## NORD

**Une enfant grièvement brûlée à Marquette-lez-Lille.** — Vendredi dans la soirée, la petite Emerance Homme, âgée de 2 ans 1/2, profitant de l'absence de ses parents, s'approcha du poêle et mit le feu à ses vêtements. La pauvre petite est gravement atteinte. Elle a été transportée à l'Hôpital St-Sauveur, à Lille.

## PAS-DE-CALAIS

**Une collision de trains à Libercourt.** — Un accident qui aurait pu être grave s'est produit la nuit de vendredi à samedi près de Libercourt. Le train de marchandises n° 4484, parti de Lens à 11 heures du soir pour Jeumont, a été tamponné à Ostricourt par un autre train de marchandises n° 7812 venant aussi de Lens et allant sur Hirson. Le choc a été atténué par suite de la marche lente du train tamponneur.

La circulation a été interrompue jusque 5 heures du matin et les trains de charbon, qui devaient partir de Lille depuis minuit, ont attendu quatre et cinq heures pour se mettre en route.

**Boulogne-sur-Mer.** — *Victimes du froid.* — Mme Henri Wagon, boulangère, rue de Calais, se rendant vers quatre heures du soir, à son écurie, y a trouvé le cadavre d'un nommé Frédéric Baillon, âgé de 64 ans, sans profession ni domicile fixe. Le malheureux a succombé au froid.

— Un individu inconnu, qu'on suppose être un mendiant de Boulogne ou des environs, a été trouvé au Pont-de-Briques, au lieu dit : « Audisques ». On suppose qu'il est mort de froid.

**Une tentative de meurtre à Marles.** — Aux corons de Lozinghem, à Marles, le mineur Richeval, dans un accès de jalousie contre sa femme, a tiré sur elle les six balles de son revolver. L'état de la victime est désespéré. Le meurtrier s'est constitué prisonnier.

**En une nuit,** par l'application d'un *Thermogène*, on guérit toux, rhumatismes et maux de gorge 60432

## L'ASSASSINAT DE VERLINGHEM

### Reconstitution du crime

Samedi, vers midi, le parquet de Lille a quitté le palais de justice pour se rendre à Verlinghem. Dans une première voiture avaient pris place : M. Delaé, juge d'instruction, et son greffier, M. Lecointe, ainsi que Me Gutchard, avocat de l'assassin. Dans la deuxième, on avait fait monter le meurtrier; deux gendarmes à pied avaient pris place à ses côtés.

Le parquet, arrivé vers une heure un quart sur la place de Verlinghem, s'est immédiatement rendu à la mairie. De là il s'est transporté dans les divers quartiers de Verlinghem et dans le bois du même nom. Le parquet a procédé à la reconstitution du crime et retracé les scènes qui ont précédé et suivi cet horrible meurtre, puis il a repris la route de Lille. Il était cinq heures.

## Concerts & Spectacles

**Roubaix.** — *Une soirée de gala.* — C'est aujourd'hui dimanche soir, que l'Association amicale des anciens élèves de M. Arbelète Vaillant offre à ses membres honoraires et à leurs familles une soirée de gala. Voici le programme de la fête :

1° Orchestre Symphonique, La Couronne d'or, ouverture, Hermann; Mirella, valse, Rose; 2. M. Alphonse Duthil, grand air de Joseph, Méhul; 4. M. Gervais Herman, monologue dramatique, X...; 4. M. Georges Delcambre, chansonnette comique, X...; 5. M. Arthur Leclat, solo de basson, Jancourt; 6. *Les Trébelettes d'un Poulet*, comédie en un acte de A. Thomas, par les membres de l'Association, distribution : Berjerat, MM. Fernand Meurisse; Emile Poulet, Emile Tersy; François, Cyrille Bourgeois; 7. M. Georges Delcambre dans son répertoire.

— **Tourcoing.** *Théâtre de la salle de la Nouvelle Union.* — *Direction Alexandre.* — M. Alexandre, nous l'avons reconnu maintes fois, ne néglige aucun sacrifice pour mériter la sympathie du public tourcoingeois. Pour dimanche prochain 17 décembre, il nous promet le grand succès parisien : *Le Bonheur Conjugal*. Cette délicate et artistique comédie consacrée, chef-d'œuvre par les plus éminents critiques en matière théâtrale, sera, dit-on, interprétée par des artistes parisiens du meilleur renom. Nul doute que tout Tourcoing voudra applaudir à ce succès qui sera précédé d'une comédie : *Le Serment d'Horace*.

GRAND-THÉATRE (HIPPODROME)
DIRECTION CH. BARET
Jour à 3 h. **Dimanche 17 décembre** Rid. à 3 h. 1/2
45e représentation de l'abonnement en Matinée :
MONSIEUR CHASSE !
Comédie en trois actes, du Théâtre du Palais Royal, par M. Georges Feydeau, Avec le concours de Mme Frank-Mel du Palais Royal dans le rôle qu'elle a créé à Paris et de Mme Renée Cogé, de l'Odéon ; de MM. Bernier, Fournier, Behrème, etc., etc.
Prix des places ordinaires. — La location est ouverte pour toutes les places chez M. Jubé Hertogh, rue de la Gare.

BRASSERIE UNIVERSELLE DE ROUBAIX
Rue de la Gare
*Dimanche 17 Décembre 1899, à 6 heures du soir et Lundi 18 Décembre, à 7 heures du soir*
SOIRÉES SENSATIONNELLES
Les **BRAFFIR**, duettistes excentriques mondains dans leurs imitations. — **Provandier**, original excentrique, Timbalier du diable. — Mlle **JANE ROSE**, chanteuse diction de la Scala de Bruxelles. — **M. LANGE**, comique typique des Concerts de Limoges.
Entrée : **0.50 cent.** donnant droit à une consommation de 0.20 centimes.

*Dimanche 24 Décembre 1899*
EXPOSITION DE L'ARBRE DE NOEL
*Lundi 25 Décembre*
Dépouillement de l'arbre et distribution de cadeaux. 60463

SALLE DOMINIQUE
DIMANCHE 17 DÉCEMBRE 1899
GRAND BAL
Entrée : Cavalier 1 fr. — Dame 0.50 c. 60418d

LA SAINTE-CÉCILE

**Roubaix.** — La *Fanfare Delattre* donnera, aujourd'hui dimanche, sa deuxième audition de Sainte-Cécile, en l'église Saint-Martin, pendant la messe de midi. Elle exécutera *Cortège et Ballet* de L. Montagne, l'ouverture de *Vêtra* de Bessier, sélection sur *Lohengrin* de Wagner par Kessels, et la *Marche triomphale* de Langlois.

— La *Cecilia Roubaisienne* se fera entendre à l'occasion de la Ste-Cécile, le dimanche 17 décembre, à la messe de onze heures et demie, en l'église de Notre-Dame. Voici le détail des œuvres qui seront interprétées :

1° *Kyrie*, de Bavid; 2° *Sanctus*, de Gounod; 3° *Salutaris*, de Hüttgen; solistes : MM. Liégeois Alphonse et Edmond et Alphonse Janssens; 5° *Agnus*, de Gounod; 5° *Chœur des Pèlerins*, tiré du Thannhauser, opéra de Richard Wagner.

— *Amis Réunis de Lys.* — C'est aujourd'hui dimanche, que l'excellente harmonie les *Amis Réunis de Lys*, se fera entendre, sous l'habile direction de M. Montigny, piston-solo de la *Grande Harmonie*, pendant la messe de midi, en l'église Saint-Sépulcre. Elle exécutera les deux morceaux suivants : *Un jour d'été en Norvège*, de Sélenick, et fantaisie sur la *Favorite*, de Donizetti.

— *Fanfare de Beaurepaire.* — C'est aujourd'hui dimanche 17 décembre que la *Fanfare de Beaurepaire* donnera sa seconde audition de Sainte-Cécile à l'église St-Jean-Baptiste, à la messe de dix heures; elle exécutera les morceaux suivants sous la direction de son chef, M. Fénelon Jacquemain : 1. Ouverture de concours par Wettge ; 2. « Le Sommeil de la Vierge », par Roux ; 3. Fantaisie sur l'opéra « Maratana » par Kesselс. — A l'issue de la messe, promenade en ville ; à trois heures précises, banquet offert, à la société, au local, et servi par M. A. Delcroix. Après le banquet, bal offert aux familles des musiciens et membres honoraires.

**Wattrelos.** — Dimanche prochain 17 décembre, la chorale *St-Vincent-de-Paul* chantera pendant la grand'messe à l'occasion de la Ste-Cécile, la messe de Boissière, sous la direction de M. Jacques Huin, clerc de la paroisse. Les solis seront chantés par MM. Albert Bouche et Jules Verdonck. Pendant l'élévation, M. J. Huin chantera 10 salutaris, de St-Yves Rix. Le soir à 7 heures, banquet dans la salle des fêtes de MM. Dhalluin-Lepers, sous la présidence d'honneur de M. Charles Agache.

## BELGIQUE

**Bruxelles.** — *Le 17 décembre.* — Il y a aujourd'hui, trente quatre ans que la loi a prêté le serment constitutionnel et a pris possession des pouvoirs de la royauté. En effet, Léopold II, Louis-Philippe-Marie-Victor, Roi des Belges, a succédé à son père, Léopold Ier, le 10 décembre 1865, et a prêté à Bruxelles le serment constitutionnel devant les chambres réunies et les grands corps de l'Etat, le 17 du même mois.

A l'occasion de cet évènement le drapeau national sera arboré à la facade des monuments publics et les troupes de la garnison sortiront en grande tenue et bénéficieront du service du dimanche. L'anniversaire de notre souverain sera fêté en famille au palais de Bruxelles. — A.

**Un nouveau système de chauffage sur les voies ferrées.** — L'administration a mis à l'essai, jeudi, sur la ligne d'Anvers à Bruxelles, un nouveau système de chauffage à vapeur, des trains de voyageurs. Les conduites sont munies de « purgeurs » destinés à expulser, au moment où la locomotive est détachée de la rame, toute la vapeur qu'elles contiennent encore, de manière à empêcher la congélation ultérieure. L'essai a donné d'excellents résultats.

**Gand.** — *Une exécution en effigie.* — « Monsieur de Bruxelles » s'est rendu à Gand vendredi matin, et a affiché à 11 heures précises, au Marché-aux-Grains, avec l'antique cérémonial d'usage, le jugement par lequel Louis De Cock, né à Beurle en 1847, ouvrier agricole à Astene, a été condamné samedi dernier par la cour d'assises à quinze années de travaux forcés pour tentative de meurtre sur deux gardes-chasse à Deule. Le poteau a été gardé pendant une heure par quatre gendarmes à cheval, sous les ordres d'un brigadier de gendarmerie.

**Anvers.** — *Une manifestation antianglaise.* — *Scènes de violences.* — Samedi, quelques Anversois ont manifesté d'une façon brutale leurs antipathies contre l'Angleterre. Le vapeur anglais *Saint-Andrews* ayant été réquisitionné par le gouvernement pour le transport de troupes en Afrique, le capitaine décida, aussitôt après avoir déchargé les marchandises, de repartir immédiatement à vide pour Londres. Quelques machinistes et aides-machinistes furent engagés jusqu'à Londres.

Ils arrivèrent à bord, précédés d'un drapeau transvaalien et d'un joueur d'accordéon. Un des officiers, ayant voulu interdire cette manifestation, fut insulté et renversé. Ce fut le signal d'une bataille entre les Anglais du bord et les Anversois. Les officiers du bord se retirèrent dans leurs cabines jusqu'à l'arrivée de quatre agents de police. Ceux-ci réussirent à chasser les agresseurs à quai. Le premier machiniste a été gravement contusionné dans la bagarre.

**La Louvière.** — *Un accident de chemin de fer.* — *Quatre blessés.* — Samedi matin, vers 5 heures 21, un accident s'est produit en gare de La Louvière. Le train n° 2343, de Mons à Manage, bondé d'ouvriers, entrait sur la première voie ; le machiniste, à cause du brouillard, ne stoppa point à l'endroit habituel ; la locomotive alla tamponner la machine d'arrière du train de marchandises n° 3244 circulant entre Jemmappes, gare charbonnière, et Manage, stationnant pour des manœuvres. Quatre hommes ont été assez fortement contusionnés.

**Beaumont.** — *Le château de Cousolre en feu.* — Le vieux château de Cousolre, près de Beaumont, a été entièrement détruit, vendredi soir, par un incendie. Il avait servi de caserne sous Napoléon Ier. Les pertes sont de 70,000 francs.

**Bruges.** — *Un infanticide.* — Le parquet de Bruges a ordonné l'arrestation d'une jeune fille, E. D..., âgée de 22 ans domestique à Houtave, accusée d'infanticide. Le cadavre a été retrouvé dans un puits à purin.

**Menin.** — *Le drame des Baraques.* — Nos lecteurs se souviennent encore du drame qui s'est déroulé dans la soirée du dimanche 3 décembre, au hameau des Baraques, à Menin, et dans lequel un jeune homme d'Halluin, du nom de Tilo, a trouvé la mort. Son meurtrier, Carlier, avait jusqu'ici protesté de son innocence, mais le pourra-t-il encore devant la preuve accablante qui vient de se lever contre lui. En effet la justice vient de recueillir un témoignage d'une très grande importance et qui ne laisse aucun doute sur la culpabilité de Carlier.

Voici ce dont il s'agit : Un habitant des Baraques, M. Jean Degraeve, terrassier, rue de Lille, 162, se trouvait dans la soirée du drame sur le pas de sa porte, lorsqu'il vit arriver vers lui Carlier qu'il connaît très bien du reste. Ce dernier dit au terrassier : « Je viens de donner un coup à un individu, il s'est abattu..., maintenant je vais boire une chope ». Carlier se dirigeait en effet vers l'estaminet où quelques instants après il était arrêté. M. Degraeve a été appelé à déposer devant le parquet de Courtrai.

— *Bénédiction d'un drapeau.* — La Société royale des Anciens sous-officiers de l'armée belge fera bénir son drapeau, dont royal, aujourd'hui dimanche, au cours de la messe de 8 heures qui sera chantée à l'église St-François. A 1 heure de l'après-midi, un banquet réunira au local de la société, Café St-Arnould, rue Royale, les membres actifs et protecteurs de l'Association.

— *Un vol au comptoir.* — Une cabaretière Mme Charles Flandez, tenancière du café du Cygne, rue de l'Esplanade, est venue déclarer à la gendarmerie, que dans la matinée de samedi, une somme de 10 fr. déposée dans son comptoir, était disparue. Une enquête est ouverte.

**Tournai.** — *La mise en liberté de Lesueur.* — Le Français Lesueur, qu'on avait arrêté à Tournai parce qu'on le soupçonnait d'avoir trempé dans le crime de la rue Stéphanie, vient d'être mis en liberté. La confrontation avec les banquiers et leurs employés n'a pas donné de résultat. On s'attend aussi à la mise en liberté des deux autres Français arrêtés le jour même du crime.

**Mouscron.** — *Conseil communal.* — Séance du samedi 16 décembre 1899. — Le Conseil communal de Mouscron s'est réuni samedi soir, à l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence de M. Floris Mullier, bourgmestre. La séance s'ouvre à 6 heures 20.

Sont présents : MM. Busschaert et Hollebecque, échevins ; Parmentier, Labarre, Coppenolle, Den Reep, Debue et Deschutter, conseillers. M. O. Bentein, secrétaire intérimaire, donne lecture du procès-verbal de la précédente séance. Ce document ne donne lieu à aucune observation. Il est adopté.

*Demande de concession de sépulture.* — Ce premier article de l'ordre du jour est relatif à la demande d'une concession à perpétuité de six mètres de terrain au cimetière communal faite par la famille de feu M. Louis Crombbke. Adopté.

*Approbation du cahier des charges de la location des échoppes du marché couvert.* — Ce document est identique à celui de l'année dernière. Approuvé.

*L'éclairage à l'huile des hameaux et sections.* — Les conditions étant les mêmes que celles de l'année précédente, le cahier des charges est approuvé.

*Taxe sur les chiens.* — Les rôles supplétifs des 2e et 3e trimestres 1899 s'élèvent respectivement à 38 et à 26 fr. Ces rôles sont approuvés.

*Ouverture d'une rue nouvelle au quartier du Phénix.* — Tous les membres du Conseil approuvent ensuite, mais à condition qu'elle soit rectifiée suivant la ligne droite, l'ouverture d'une rue nouvelle qui reliera-ait la rue de l'Industrie à celle du Beau Chêne. M. Henri Saffre cède gratuitement à la ville tout le terrain nécessaire au tracé de cette rue et déclare, pour le reste, se conformer au règlement communal.

*Ouverture d'une rue nouvelle au Tuquet.* — Les héritiers des sœurs Desmettre possèdent, au hameau du Tuquet, un terrain attenant au sentier qui va de la Tête-d'Orme au Bois des Chênes. Ils ont introduit, auprès du Conseil communal, une demande pour ouvrir une rue nouvelle contournant leur propriété et aboutissant au sentier. Les membres du Conseil émettent à ce sujet un échange de vues et finalement sont d'avis d'inviter les intéressés à s'aboucher avec les propriétés riveraines, afin de proposer le percement d'une rue allant en ligne droite de la propriété des premiers parallèlement au dit sentier et traversant les terrains voisins pour aller déboucher à la courbe du chemin où elle se confondrait avec celui-ci. Cette proposition, mise aux voix, est adoptée. La séance publique est levée à 6 heures 40.

Le huis-clos est prononcé pour délibérer sur les quatre derniers articles à l'ordre du jour. Il s'agit des côtes irrécouvrables du rôle d'abonnement de 1898 qui s'élèvent à la somme de 465 francs, des côtes irrécouvrables du rôle de la taxe sur les chiens de 1898 s'élevant à 816 francs, d'une indemnité à accorder à Mlle Dubois et des mesures à prendre à l'égard du garde champêtre Vanhoorewedere. La séance secrète s'est terminée vers 7 heures.

— *Une mort subite sur la voie publique.* — Jeudi soir, vers onze heures, Mme A. Vanghelluwe, née Virginie Saba, était allée chercher M. le vicaire Craynest afin d'administrer les derniers sacrements à une voisine.

Sa famille, inquiète de ne pas la voir revenir, se mit à la rechercher partout mais sans résultat, et la nuit se passa dans des transes affreuses. Vendredi matin, on apprenait qu'on avait trouvé une femme à l'état de cadavre dans la rue de Courtrai et qu'elle portait une blessure à la tempe et au front.

Personne ne l'ayant reconnue, le corps avait été transporté à l'hôpital ; ce n'est que vendredi matin que Mme Vanghelluwe fut reconnue par sa famille. La défunte, qui était âgée de cinquante-deux ans, était mère de cinq enfants. Le corps a été ramené à son domicile. La mort est attribuée à une congestion pulmonaire.

**Herseaux.** — *Arrêt de nouveaux trains.* — *Création d'une route pavée.* — Une demande vient d'être faite à l'administration des chemins de fer pour que les trains suivants puissent arrêter à la nouvelle halte Herseaux-Place :

Venant de Mouscron : les trains de 6 h. 42; de 19 h. 52 et de 21 h. 5. Venant de Herseaux-Gare : les trains de 9 h. et de 21 h. 5.

On annonce aussi qu'il a été décidé en principe, la création d'une petite route pavée venant de Herseaux gare jusqu'à la chapelle de la ferme Lasu, le long de la voie ferrée. Cette route, devenue absolument indispensable à cause de l'importance toujours croissante des passages à niveau, mettrait la gare en communication directe avec la place.

# DÉPÊCHES DE LA NUIT

## LA HAUTE-COUR

*Suite de l'audience du samedi 16 décembre*

### Audition du général Jacquey

L'audience est reprise à quatre heures cinq.

Le général Jacquey est introduit. Il explique dans quelles conditions il se fit médiateur entre M. Waldeck-Rousseau et M. Guérin pour la reddition du Fort-Chabrol. Il cite les conditions exigées par M. Guérin pour cette reddition.

Le procureur général fait toutes ses réserves concernant les négociations au sujet desquelles il ne sait rien.

### Autres dépositions

M. Massard, directeur de la *Patrie*, qui fut également mêlé aux négociations de la reddition du fort Chabrol, fait une déposition analogue. M. Charles Bernard, député de Bordeaux, vient ensuite déclarer qu'il sait M. Guérin incapable de pactiser avec les royalistes.

M. Gervaize, député de Nancy, atteste que M. Guérin combattit à Nancy la candidature de M. Barrès, qui s'intitulait seulement nationaliste, pour soutenir la sienne qui était antisémite. M. Octave Houdaille, avocat, a défendu en 1886 M. Guérin qui était alors accusé d'incendie volontaire. Il confirme que M. Guérin a été absolument mis hors de cause dans cette affaire.

Il ajoute et jure de savoir de façon certaine que, si M. Guérin est accusé aujourd'hui, il le doit aux haines qui se sont amoncelées contre lui et particulièrement à celle du général de Galliffet. (Exclamations).

M. le président. Vous n'avez à porter les aucune accusation.

On introduit M. Morinaud. Le témoin fait l'éloge de l'accusé. Il parle des incidents de Marseille, qui ont suivi son élection en Algérie, et dit que les anarchistes étaient protégés par la police. Le procureur général proteste (bruit). M. Morinaud ajoute qu'il a constaté la modération de M. Guérin, qui condamnait toujours les moyens violents.

Me Evain demande la confrontation du témoin avec le commissaire de police. Le président ne veut pas l'accorder. Me Evain déclare qu'il va déposer des conclusions.

M. Papillaud, de la *Libre Parole*, est entendu à titre de renseignement. Il s'explique sur son rôle de médiateur entre le gouvernement et M. Guérin. Un haut fonctionnaire lui avait promis de faire mettre Guérin en liberté, quinze jours après la reddition du fort. Si le juge refuse, lui avait-il dit, le gouvernement lui en donnera l'ordre.

Les dépositions de M. Stevens et du docteur Houdaille n'apportent aucun fait nouveau. M. Jean Drault de la *Libre Parole*, parle des incidents de Marseille et d'Alger. M. Simyan, député, fait une déposition favorable à Guérin, de même que M. Lucas. Mme Babner, veuve d'un employé de M. Mallet, dit que son mari connaissait l'innocuité de ce dernier contre Guérin.

Plusieurs autres témoins font des dépositions sans importance et l'audience est levée à 6 heures 40 et renvoyée à lundi, 1 heure et demie.

### Le brouillard à Paris

Paris, 16 décembre. — Paris s'est réveillé ce matin enveloppé de brouillards d'une opacité telle que les voitures n'ont pu circuler dans certains quartiers notamment sur la rive gauche. On a dû laisser les bacs de gaz et d'électricité allumés jusqu'à une heure avancée de la matinée sur les ponts où le brouillard était le plus intense. Les omnibus et les tramways marchaient au pas, lanternes allumées.

Aux Buttes-Chaumont à Montmartre comme à Mont-Rouge, le brouillard était si dense, que l'on ne distinguait ni gens ni choses à trois pas de distance.

La Seine continue à charrier des glaçons qui descendent le fleuve avec une rapidité extraordinaire et viennent se heurter avec bruit contre les piles des ponts et les barges construites en vue des travaux de l'Exposition. Un inspecteur de la navigation a donné à un de nos confrères les renseignements suivants :

La situation n'a pas changé, les glaces sont arrêtées en aval du pont d'Iéna et au pont de St Cloud, où un commencement de débâcle s'est produit ce matin, presque aussitôt arrêté d'ailleurs.

Des mesures de précaution sont prises en vue d'éviter des accidents et le barrage de Suresne a été ouvert. D'autres barrages ont été abattus.

Ajoutons que le service des bateaux omnibus est tout à fait interrompu.

### La suspension pour trois mois du doyen de la Faculté de droit à Aix

*Aix, 16 décembre.* — M. Bry, doyen de la Faculté de droit de l'Université d'Aix, vient d'être frappé d'une peine disciplinaire de trois mois de suspension pour avoir déclaré dans une réunion du conseil académique que le maintien des facultés à Aix était un scandale.

### L'état de Léon XIII

Rome, 16 décembre. — Sur les conseils de son médecin et par mesure de précaution, Léon XIII garde le lit depuis avant-hier, c'est-à-dire depuis sa rentrée dans ses appartements après le consistoire; ce matin le cardinal Jacobini, nouveau vicaire de Rome, s'est rendu au Vatican pour remercier le Pape de sa nomination, mais le Pape n'a pu le recevoir.

LA VUE
conservée et rétablie
Par l'emploi des verres **silex-achromatiques**, pince-nez et Lunettes nouveaux systèmes ne touchant ni blessant le nez. Verre en cristal de **roche axe. Lunetterie et optique.** Baromètres. Thermomètres Jumelles. Loupes, Compte-fils. Yeux artificiels, etc., etc, **Lunettes depuis 0.75. Pince-nez. depuis 1 fr. 25.** *A L'OPTOMÈTRE*, **JOSE.** opticien-spécialiste, 49, Grande-Rue, Roubaix. 46765

Carrosserie A. Dispa
LUXE ET COMMERCE
90, rue Daubenton, 90. ROUBAIX.

RENTES ET COUPONS
Échéance du 1er Janvier 1900
Tous les coupons à l'échéance du mois de Janvier 1900, sont payés dès maintenant chez
MORET-QUINT & Cie
ROUBAIX — 9, Rue de la Gare, 9 — ROUBAIX
58350

# 3e ÉDITION

# DERNIÈRE HEURE

*(DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS ET PAR FIL SPÉCIAL)*

## LA GUERRE

*Dans le Sud de l'Afrique*

### Le désastre de Colenso. — L'impression à Londres

Londres, 16 décembre, 11 heures soir. — L'impression énorme produite par le désastre de Colenso n'a fait que s'accroître dans la soirée. La situation est considérée, dans tous les cercles, comme très grave. Les probabilités du succès final ne sont même plus escomptées. Les journaux consacrent de longues colonnes à commenter la gravité du revers éprouvé.

Dans un article, la *Westminster Gazette* dit : « Personne ne niera la gravité du revers éprouvé dans le Natal par le général Buller, ni la nature critique de la situation qui, pendant quelque temps seulement, nous l'espérons, en résultera. Mais il est absolument nécessaire que nous envisagions les faits avec calme.

La *Westminster Gazette* dit que l'envoi de nouveaux renforts ne suffit pas contre un peuple qui combat pour ses foyers; il faut l'union dans les conseils. L'*Investor News*, dans un article fort commenté, accuse le War-office de corruption et d'incapacité. La foule, dit-il, veut se venger et cherche des victimes et il lui faut le rappel de Gatacre et de Methuen.

Puis il ajoute : « Nous sommes forcés de continuer la guerre jusqu'à ce que nous ayons reçu la punition que nous méritons, à moins que cette nation aveuglée, égarée, réclame un autre gouvernement qui la tire de cette impasse. »

Londres, 16 décembre. — Le *Globe* déclare que la nouvelle du désastre de Colenso cause en Angleterre un grand désappointement. La délivrance de Ladysmith, dit-il, est donc remise à plus tard et l'avance au-delà de la Tugela est elle-même ajournée.

### Réunion du Cabinet Anglais

Londres, 16 décembre. — Les journaux du soir annoncent que le Cabinet, convoqué en toute hâte, a tenu cette après-midi, vers cinq heures, un Conseil dans des bureaux du Foreign Office.

### Dans les milieux officieux anglais

Londres, 16 décembre. — Le fait que M. Chamberlain n'assistait pas aujourd'hui au conseil des ministres est très commenté dans les milieux officieux. Le War-Office n'a communiqué ce soir aucune dépêche relative au désastre de Colenso. Le bruit court qu'on agite très sérieusement, dans l'entourage de la reine, la question de la paix.

### Les combats autour de la Modder-River

Londres, 16 décembre. — Le bruit court qu'un corps boër aurait pris l'offensive sur les derrières de la colonne Methuen, et qu'une bataille serait actuellement livrée.

### La bataille de Maggers-Fontein

Londres, le 16 décembre. — Le général Methuen annonce que, sur les cinq officiers portés manquants après la première bataille de Maggers-Fontein, le 11 décembre, quatre ont été tués ; le colonel du 1er Gordon-Highlanders est mort de ses blessures.

Tous les correspondants de journaux insistent sur la façon inimaginable dont a été surprise la brigade des Higlanders ; le feu des Boërs, disent-ils, était tellement effectif qu'à une distance de six cents mètres, il était impossible de se tenir debout sans être immédiatement touché, les hommes tombaient comme les fruits d'un arbre qu'on secoue.

Le feu des Anglais, quoique moins efficace, était aussi très meurtrier; on prétend qu'un obus, à la lyddite, a tué ou blessé soixante-dix hommes au général Cronje.

### Les Highlanders décimés à Maggers-Fontein

Londres, 16 décembre. — Le War-Office annonce ce soir que le Blackwatch, régiment de la brigade des Highlanders, a perdu à la bataille de Maggers-Fontein, 111 soldats et 11 officiers prisonniers : en outre 252 tués ou blessés.

### Autour de Mafeking

Londres, 16 décembre. — Les dernières nouvelles de Mafeking disent que les vivres manquent dans la place et que des combats d'artillerie ont lieu journellement entre la garnison et les assiégeants. D'autre part, un télégramme des Boërs qui assiègent Mafeking, reçu à Prétoria le 13 courant, dit que les Boërs ont attaqué avec succès un petit anglais qu'ils ont détruit. Une forte canonnade continue.

Le colonel Baden Powell, qui commande à Mafeking, a envoyé aux Boërs une proclamation les sommant de mettre bas les armes et de retourner dans leurs foyers. Il a ajouté que l'Angleterre protègerait les Boërs aussitôt qu'elle aurait occupé le Transvaal *(sic)*.

### L'invasion de la colonie du Cap

Collesberg, 12 décembre (source boër). — Les Boërs ont eu une escarmouche avec trois cents Anglais. Ils ont été vigoureusement bombardés par les batteries montées du général Frensch, mais ils ont été secourus par l'artillerie orangiste. Les Boërs ont aussi été attaqués à Wakop. Un train blindé s'est avancé pendant l'escarmouche. On s'attend à un engagement pour aujourd'hui.

### Mobilisation de la 8e division

Londres, 16 décembre. — Suivant la *Press-Association*, on va procéder immédiatement à la mobilisation de la 8e division. L'artillerie, dite des Cinq-Ports, c'est-à-dire de Douvres et d'autres ports du Sud-Est de l'Angleterre, qui avait jadis été organisée pour la guerre contre la France, a reçu l'ordre de se tenir prête pour le service de la garnison, en remplacement de l'artillerie envoyée au Cap. Le War Office fait de grands efforts pour hâter le départ des 6e et 7e divisions.

### Le naufrage d'un vapeur brésilien Nombreuses victimes

Londres, 16 décembre. — L'agent du *Lloyd* à Paris télégraphie que le vapeur brésilien *Magoary*, s'est perdu complètement dans la baie de Maraso. On n'a pas encore reçu de détails, mais on craint qu'il y ait de nombreuses victimes.

### Expulsion du rabbin de Johannesburg

Lourenço-Marquez, 16 décembre — Le rabbin de Johannesburg a été expulsé du Transvaal pour avoir dans un meeting, fait un discours contre le Transvaal. Il s'est réfugié ici.

### Une Conférence par la Ligue de l'« Action Française » à Paris

Paris, 16 décembre. — Ce soir dans la salle des Agriculteurs de France une conférence a été donnée sous les auspices de la *Ligue de l'Action Française*. M. Drumont, qui présidait, entouré de M. Quesnay de Beaurepaire et de M. le colonel Monteil, a prononcé un violent discours contre la France maçonnique, contre les juifs et le Gouvernement.

Des cris de : « Démission ! » et « A bas Loubet ! » ont accueilli la péroraison de l'orateur. La séance a été levée aux cris de : « A bas les juifs ! A bas les francs-maçons ! Panama ! Panama ! » A la sortie quelques bagarres se sont produites et deux arrestations ont été opérées.

### La condamnation de l'instituteur Barons

Lyon, 16 décembre. — Aujourd'hui se sont terminés devant la cour d'assises du Rhône les débats de l'affaire Barons.

Barons est cet instituteur de la Drôme qui, au mois d'août dernier, assassina à Lyon la femme Renaudet-Juveton, et la fille de cette dernière, âgée de 13 ans.

Barons a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

### La représentation proportionnelle dans les conseils municipaux

Paris, 16 décembre. — Lundi, M. Mirman, député de la Marne, déposera sur le bureau de la Chambre, une proposition de résolution, invitant la Chambre à se prononcer sur le principe de la représentation proportionnelle dans les conseils municipaux.

M. Mirman sollicitera l'urgence et la discussion immédiate. Si la Chambre approuve le principe, il réclamera la nomination d'une commission de onze membres, chargés d'élaborer un projet susceptible d'application aux prochaines élections municipales.

### La Mafia et la Camora. — Un grave incident à la cour d'assises de Palerme

Milan, 16 décembre. — L'affaire de l'assassinat du baron Notarbartolo se poursuit devant la cour d'assises, apportant à chaque instant des révélations sur la Mafia et la Camora. Le général Mirpi, qui a déposé hier, est persuadé que l'auteur du crime est Fontana et les employés du train ses complices. La Mafia avait mis tout en œuvre pour supprimer toute trace du crime et exerça une pression active sur les autorités, voire même sur le président de la Cour de cassation. Pour parvenir à l'arrêtation de Fontana, il fallut employer des moyens énergiques auprès du prince de Mirto et le menacer de le déférer devant les tribunaux.

Rome, 16 décembre. — Un grave incident s'est produit aux assises de Palerme, où se juge une affaire d'assassinat dont l'accusé appartient à la Mafia. L'accusé ayant dit à un témoin : « Regardez-moi en face, et répétez votre accusation, si vous l'osez », le procureur général déclara que ce système d'intimidation, familier aux mafiosi, ne serait pas employé impunément.

Les avocats de la défense protestèrent et prirent à partie l'un des jurés. Un violent tumulte se produisit, et la séance fut suspendue. A la reprise de l'audience, le calme n'était pas rétabli et des coups furent échangés entre les avocats de la défense, et ceux de la partie civile et l'audience dut être renvoyée à aujourd'hui. Des témoins ont dû être échangés entre les avocats.

### Une trombe violente en Indo-Chine

Marseille, 16 décembre. — D'après les journaux de l'Indo-Chine, arrivés cette après-midi, par Sydney, un typhon d'une très grande violence s'est abattu le 9 novembre sur Hayphong ; de nombreuses familles sont sans abri. La plus grande partie des récoltes est perdue.

## COTONS AMERICAINS

New-York, samedi 16 décembre.

**Cours d'ouverture**

Tendance soutenue. Baisse 4 à 6.

**Cours de clôture**

| TERME | NEW-YORK ce jour | NEW-YORK précédente | NEW-ORLÉANS ce jour | NEW-ORLÉANS précédente |
|---|---|---|---|---|
| Décembre | 7.20 | 7.27 | 7.10 | 7.14 |
| Janvier | 7.25 | 7.34 | 7.08 | 7.12 |
| Février | 7.31 | 7.39 | 7.10 | 7.15 |
| Mars | 7.36 | 7.46 | 7.14 | 7.18 |
| Avril | 7.41 | 7.48 | 7.16 | 7.20 |
| Mai | 7.44 | 7.51 | 7.18 | 7.22 |
| Juin | 7.44 | 7.51 | 7.20 | 7.23 |
| Juillet | 7.45 | 7.52 | 7.22 | 7.25 |
| Août | 7.41 | 7.47 | 7.08 | 7.12 |
| Septembre | 7.05 | 7.11 | 6.72 | 6.76 |
| Octobre | — | — | — | — |
| Novembre | — | — | — | — |

| RECETTES | LA VEILLE | CE JOUR |
|---|---|---|
| Ports des Etats-Unis | 33.000 balles | 32.000 balles |
| Ports de l'intérieur | 12.000 » | 15.000 » |

## Bulletin Météorologique

Roubaix, 16 décembre.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 2 heures (soir) | 4° au-dessous | 776 m/m | Variable. |
| 5 heures » | 2° » | 776 | » |
| | | | 17 décembre. |
| Minuit (matin) | 4° au-dessous | 776 m/m | Variable. |
| 4 heure » | 4° » | 776 | » |
| 2 heures » | 5° » | 776 | » |

Samedi 16 décembre. — Les mauvais temps de la Méditerranée occidentale et de l'Adriatique vont cesser; deux dépressions s'observent encore au sud de la Provence et vers Lesina, mais elles se comblent et le baromètre est en hausse de 7 mm. à Perpignan, 10 à Nice, 12 en Corse. Dans le nord-ouest de l'Europe, au contraire, le baromètre descend rapidement et de nouveaux minima s'avancent vers les Iles-Britanniques. (Stornoway 742 mm.)

Le vent tourne au sud sur la Manche et la Bretagne où il tend à prendre de la force; il est très fort du nord-ouest avec mer grosse dans le golfe du Lion. Des neiges et des pluies sont signalées sur le nord et le centre du continent, ainsi que dans quelques stations de l'ouest; en France, on a recueilli 15 mm. d'eau à Nice, 2 à Lorient.

Ce matin, le thermomètre marquait — 10° à Hernesand, à Berne, — 1° à Paris, 1° à 12° à Alger. On notait — 12° au puy de Dôme et à l'Algonal, — 16° au pic du Midi. En France, un réchauffement est probable dans le Nord avec pluie vers la Bretagne, ailleurs le temps va rester froid ; des neiges sont encore probables dans le sud. A Paris, hier, beau ; température, brouillard épais.

Moyenne d'hier, 15 décembre : — 6°3; inférieure de 9°1 à la normale. Depuis hier, midi, température max. : — 0°2 ; min. de ce matin : — 10°5. — A la tour Eiffel : max., — 0°; min., — 4.6. Baromètre à 7 heures du matin, 769 mm. 4. — Monte Carlo : à 8 heures, + 8° ; à midi, + 11°. Pluvieux.

**ETAT-CIVIL.** — **ROUBAIX.** — Déclarations de naissances du vendredi 15 décembre. — Alfred Lounecke, rue du Luxembourg, cour Warrem, 2. — Emmanuel Lefebvre, rue des Fossés, 17. — Suzanne Delsalle, rue des Longues-Haies, cour Roussel, 11. — Richard Vandacle, rue